

Traitements des députés

le député de Fundy Royal (M. Fairweather) dans le *Journal* d'Ottawa, à \$8,000 ou \$10,000. Un vieux sénateur très sage, âgé de 92 ans, a affirmé, alors que nous en discutons au caucus, que si c'était bien, ce l'était aussi sur le plan politique. Quand les Néo-démocrates affirment que nous devrions confier cette question d'augmentation à un comité indépendant, c'est qu'ils n'ont pas le courage de leurs opinions.

Des voix: Bravo!

M. Mackasey: Comme chacun des députés, j'ai été élu de la façon la plus démocratique qui soit, et périodiquement je dois revenir devant ces mêmes gens qui m'ont élu et qui me jugent selon mes actes. Ils ne m'ont pas donné le mandat de confier les problèmes qui m'embarrassent à un prétendu comité indépendant, parce que je n'ai pas le courage de décider.

Et puis, qu'est-ce qu'un comité indépendant? Devrions-nous remettre la question entre les mains du président du Syndicat uni de l'automobile, qui gagne \$35,000, sans compter ses indemnités de dépenses? Le leader du Nouveau parti démocratique (M. Broadbent) s'est-il plaint aujourd'hui du salaire et du compte de dépenses du président de ce syndicat d'Oshawa? Pas le moins du monde. Mais, à mon sens, le plus accompli des députés travaille aussi dur que dix présidents de syndicat, il a un rendement aussi grand, peut-être plus, il travaille aussi longtemps sinon plus.

Le député du parti du Crédit social a dit plus tôt que, si nous ne valons pas 30 cents par an pour chacun de nos commettants, nous n'avons tout simplement pas le droit d'être ici.

Des voix: Bravo!

M. Mackasey: Sans doute, après s'être examinés, les députés du Nouveau parti démocratique en sont venus à la conclusion qu'ils ne les valent pas.

La solution à ce problème est facile, puisque le bill sera amendé; je dois avouer que le chef de l'opposition (M. Stanfield), homme pour lequel j'ai un grand respect, m'a aujourd'hui persuadé par son éloquence. Entre parenthèses, ce sera, à mon sens, une grande perte pour la Chambre des communes, lorsqu'il abandonnera son poste, si effectivement il le quitte.

Des voix: Bravo!

M. Mackasey: Lorsqu'il a déclaré la semaine dernière qu'il était prêt à admettre une augmentation de 50 p. 100, c'est-à-dire de \$18,000 à \$27,000, il parlait de la valeur des membres de son caucus, en se fondant sur son expérience de leader du parti depuis quelques années. Son discours d'aujourd'hui avait une autre résonance. Il a parlé de modération, il a souligné que les problèmes auxquels le Canada est confronté exigeront de chacun d'entre nous un sacrifice au cours des années qui viennent. Nous ne pouvons pas, a-t-il déclaré, recevoir tous notre juste part de la prospérité, toucher exactement ce qui correspond à notre valeur; il va nous falloir pratiquer une certaine modération.

[M. Mackasey.]

S'il nous a fait cette proposition que nous avons acceptée aujourd'hui, c'est, j'en suis sûr, à cause de ce qui s'est fait en coulisse. C'est une politique de restriction dont nous n'avons pas à rougir, monsieur l'Orateur.

Des voix: Bravo!

M. Mackasey: Pour les gens du NPD, c'est faites ce que je dis, mais pas ce que je fais. Lorsqu'il ne voyage pas en Chine, M. Barrett présente des lois fort importantes. Il a présenté un petit bill qui a porté son salaire à \$52,000.

Une voix: Ah non!

Une voix: C'est une augmentation de 100 p. 100.

M. Mackasey: Pour être juste, je dois dire que ce n'est pas seulement son traitement. Il a \$44,000 de traitement et \$8,000 d'indemnité. Les ministres reçoivent \$40,000 et \$8,000 d'indemnité et ces grands travailleurs de l'Assemblée législative de Colombie-Britannique qui, certaines années, ont été obligés de travailler 10 semaines, obtiennent seulement un traitement de \$12,000 par session, à raison de deux sessions par an, ce qui leur donne \$24,000 plus \$8,000 exempts d'impôt. Je dirai ceci en faveur de M. Barrett: C'est un socialiste qui a le courage de ses convictions, ce dont ne peuvent se vanter les représentants de son parti à la Chambre.

Des voix: Bravo!

● (2120)

M. Mackasey: Et que dire de la Saskatchewan, château-fort des socialistes? Comme le chef du Nouveau parti démocratique l'a dit aujourd'hui—et j'ai l'intention d'en parler parce qu'il a touché une corde très sensible—nous sommes tous égaux au Canada. Nous devrions tous avoir le même revenu. Eh bien, monsieur l'Orateur, en 1968, les députés de la Saskatchewan ont vu leur indemnité de \$6,000 et leurs dépenses de \$3,000, au total \$9,000, passer à \$12,500, ce qui constitue une augmentation quelque peu supérieure à 39 p. 100 pour les années 1968 à 1972. Or, ce n'était pas encore suffisant.

Ils ont trouvé un autre petit truc. Ils touchent \$20 par jour de présence à la Chambre. Ce ne serait pas si mal pour nous qui sommes au travail onze mois par an. Ce n'est cependant pas beaucoup en Saskatchewan où ils ne travaillent que 65 jours par année. On leur alloue aussi \$600 pour le téléphone, ce qui porte leur traitement à \$14,400 et leur augmentation à 60 p. 100 sur une période de six ans. Je ne parlerai pas du transport payé au mille parce que je ne suis pas sûr qu'il ait subi une augmentation depuis qu'ils ont décidé de nationaliser leur industrie pétrolière. Le cabinet, toutefois, n'a reçu qu'une augmentation de 28 p. 100 en 1972.

Le gouvernement de la province du Manitoba est un peu plus sérieux. Je crois que le premier ministre est plutôt un libéral égaré qu'un socialiste.

A entendre le Nouveau parti démocratique et son chef, on pourrait croire que c'est le seul parti de la Chambre qui se soucie du peuple. C'est tout simplement renversant. Mais quand on s'arrête à la garde des caporaux, on voit ce qui leur est presque arrivé aux dernières élections.

M. Baker (Grenville-Carleton): Caporal suppléant.